

est trop molle, les maréchaux indiquent ce défaut par l'expression de fourchette ou de sole *baveuse*.

Les maladies auxquelles le pied du cheval est le plus sujet, sont : les atteintes, les bleimes, le fic ou crapaud, les oignons, la foulure de la sole, la fourbure, les sèmes, l'encloure, la fourchette pourrie, l'encastelure.

## II Le corps.

### E. LE DOS.

Le dos comprend, le *dos* proprement dit, les *reins*, le passage des *sangles*, les *côtes*.

Le *dos* proprement dit, 30. *fig. 1*, est la continuation du garrot, il s'étend du garrot jusqu'à la dernière côte, là où commence le rein.

Un dos solide et bien conformé est d'une grande importance pour le cheval de selle ; il doit être droit, large et garni de muscles fortement prononcés.

Les conformations défectueuses du dos sont, *ensellé*, lorsqu'il est trop bas ; cette conformation est naturelle, ou est la suite du service et de l'âge. Lorsque la défectuosité est moins prononcée, on dit que le dos est *creux* ; les chevaux *ensellés* de nature ont souvent un bel avant-main, et, en général, les alures douces.

*Trop haut, dos de mulet, dos de carpe*, lorsqu'il est convexe et tranchant ; les chevaux qui présentent cette disposition se sellent mal, ils ont les réactions dures ; si le dos est avec cela étroit, c'est un signe de faiblesse.

Le dos peut être *trop long*, indice de faiblesse, ou *trop court* ; dans ce dernier cas, les membres antérieurs et postérieurs se trouvent trop rapprochés dans l'action, et il en résulte souvent que le cheval forge.

Le dos peut être foulé, blessé, etc.

Le *rein*, 33. *fig. 1*, est la prolongation du dos : lorsqu'il est *bas* ou *creux*, il est faible, et il est d'autant plus défectueux, qu'au lieu de se confondre insensiblement avec la croupe, il forme une dépression plus marquée au point où il s'unit avec elle.

Le rein bien conformé est aussi haut que la croupe ; il s'abaisse insensiblement vers le dos, et il est garni de muscles fortement prononcés, qui, plus élevés de chaque côté de l'épine dorsale, laissent entre eux une gouttière qui constitue le *rein double*. Cette conformation, indice d'une grande force, se remarque surtout dans des chevaux d'origine arabe, qui ont le garrot et la croupe très-bien faits, et il ne faut pas confondre le *rein double* avec la croupe double. Cette dernière conformation est particulière aux chevaux communs, chez lesquels le rein laisse ordinairement à désirer.

Plus le rein est large, meilleur il est pour tous les chevaux possibles ; la faiblesse des reins est la source de presque toutes les défenses des chevaux.

Comme le dos, le rein peut être foulé et blessé ; il peut perdre sa souplesse par suite d'efforts, surtout quand les chevaux sont attelés trop jeunes.

Le *passage des sangles*, 32. *fig. 1*, est la partie du corps sur laquelle passent les sangles, lorsque le cheval est sellé ; dans un cheval bien conformé il est garni de muscles solides.

Les *côtes*, 31. *fig. 1*, au nombre de trente-six, forment la cavité de la poitrine, elles commencent derrière l'épaule et finissent aux flancs. On les divise en vraies côtes, au nombre de dix-huit, dont neuf de chaque côté, et en fausses-côtes aussi au nombre de dix-huit ; elles doivent être arrondies. La *côte plate* est l'indice d'une faible poitrine ; une vigoureuse poitrine doit offrir un large espace aux poumons. La poitrine peut, jusqu'à un certain point, compenser par plus de hauteur ce qui lui manque en largeur. Cependant, la forme arrondie est toujours la meilleure, et une dépression derrière l'épaule, en avant du passage des sangles, est un signe certain d'une faible poitrine ; les côtes sont exposées à des tumeurs, à des blessures et à des fractures.

### F. Le ventre.

Le ventre comprend : le *ventre* proprement dit, la *veine de l'éperon*, le *flanc*, l'*ombilic*, les *mamelles*, les *parties sexuelles de la femelle*, les *parties sexuelles du mâle*, qui comprennent : 1<sup>o</sup> le pénis ; 2<sup>o</sup> le fourreau ; 3<sup>o</sup> le *scrotum* ; 4<sup>o</sup> les testicules.

Le *ventre* proprement dit, 34. *fig. 1* lorsqu'il est bien conformé est à peu près au niveau des parties environnantes ; trop volumineux et pendant, c'est un *ventre de foin* ou *ventre de vache*.

S'il a le défaut opposé, c'est *ventre de brochet* ou de *lévrier*, le cheval est *levreté*.

On dit que le cheval a un *corps de guêpe* lorsqu'il a suffisamment de ventre, qu'il n'est pas efflanqué, mais que le ventre remonte près des cuisses, de telle manière que le corps est étrié en cet endroit.

Les chevaux à gros ventres sont ordinairement lourds et plus que d'autres sujets aux coliques et au borborygmes, bruit provenant de la présence de certain gaz dans les intestins. Ce bruit ne doit pas être confondu avec un autre qui n'a lieu que pendant le mouvement, chez les chevaux mâles, et que l'on attribue à de l'air introduit dans le fourreau. En allemand, le premier bruit se nomme *poltern*, le second *gurred*, deux mots dont les équivalents manquent en français.

Il peut exister au ventre des cicatrices de sétons, des boutons farcineux, des tumeurs œdémateuses, des hernies ombilicales.

On remarque sur les deux côtés du

ventre la *veine de l'éperon*, 35. *fig. 1*, à laquelle on pratique quelquefois une saignée.

Le *flanc*, 36. *fig. 1*, a de l'importance en ce que ses mouvements, produit de la respiration, mettent à même de juger de l'état de santé ou de maladie des organes de la poitrine.

Le flanc est partagé de la hanche aux côtes par une éminence qui le divise obliquement en deux parties ; à peine visible dans l'état de santé, elle devient très apparente dans les extrêmes fatigues ou de maladie. Elle est formée par la contraction des muscles ; on l'a comparé à une corde ; et lorsqu'elle est fortement prononcée, on dit que le flanc est *cordé* ou *retroussé*.

Le *creux du flanc* ne doit pas présenter une trop grande largeur.

Le *flanc court* est un indice de force.

Le *flanc trop long* est un indice de faiblesse, la longueur du flanc étant toujours en rapport avec celle du rein.

Le *flanc coupé* présente un enfoncement dans sa partie inférieure, indice de faiblesse ou de maladie.

Le *flanc altéré* est celui dont le mouvement irrégulier annonce un mouvement de pousse.

Le *flanc lavé* indique qu'il est d'une nuance blanchâtre ou beaucoup plus claire que celle du reste de la robe.

L'*ombilic* ou *nombril*, 37. *fig. 1*, peut être le siège d'une hernie, quelquefois il y survient un abcès par suite de l'arrachement du cordon ombilical.

Les *mamelles*, 38. *fig. 1*, sont peu apparentes lorsque la jument n'a pas élevé de poulain. Si, au contraire, elle a déjà allaité, elles sont plus apparentes et leurs deux bouts plus allongés. Peu avant l'époque où la jument doit mettre bas, le pis se gonfle en se remplissant de lait. Les maladies qui peuvent survenir au pis de la jument sont enflure, inflammation, induration, abcès, crevasses, etc.

Les *parties sexuelles de la femelle*, la vulve surtout, peuvent être affectées de blessures, verrues, polypes, renversement du vagin ou de la matrice. La jument en chaleur laisse échapper de la vulve une humeur blanchâtre, gluante, d'une odeur forte ; c'était l'hippomane des anciens.

Les *parties sexuelles du mâle*, 40. *fig. 1*, comprennent le *fourreau*, le *pénis*, le *scrotum* et les *testicules*.

Le *fourreau* sert d'enveloppe à la partie antérieure de la verge. Il doit être de grosseur moyenne, ni flétrie. Le fourreau peut être le siège de verrues, être affecté d'enflures œdémateuses, etc.

Le *pénis*, *membre* ou *verge*, peut être blessé, affecté d'enflures ; il peut exister une perte de semence chez le cheval entier

Le *scrotum* ou les *bourses* sert d'en-